



Pékoudé (357)

אָלֶה פִּקּוּדֵי הַמִּשְׁכָּן מִשְׁפֵּן הַעֲדַת אֲשֶׁר פָּקַד עַל פִּי מֹשֶׁה עֲבַדְתָּ
הַלְוִיִּם בְּיַד אִיתָמָר בֶּן אֶהֱרֹן הַכֹּהֵן (ל.ח. כא)

Voici les comptes du Michkan , le Michkan du témoignage, qui furent comptabilisés sur l'ordre de Moché, sous la direction d'Itamar fils d'Aharon le Cohen (38. 21)

La Torah insiste ici sur le fait que Moché rend des comptes sur les matériaux utilisés pour la construction du Michkan. Pourtant Moché est un homme de confiance absolue ! Pourquoi ce besoin de justification ? Nos Sages enseignent que même le plus juste des hommes doit éviter toute suspicion (*Mar'it Ayin*). Le verset mentionne deux fois le mot Michkan ? **Rachi** explique que cette répétition fait allusion à la destruction des deux Temples qui furent détruits à cause des fautes des **Bné Israël**. Cela souligne que la présence de la Chekhina dépend du comportement des Bné Israël

« Cent socles pour les cent talents, un talent par socle » (38,27)

De même que le sanctuaire reposait sur cent socles, chaque juif doit réciter cent bénédictions par jour . Comme les socles étaient les fondements du Michkan, les bénédictions sont les fondements de la sainteté de chaque juif. Le mot édén un socle (אדן -vient du mot : adnout) autorité, le Seigneur - (אדנות). Par les bénédictions que le juif prononce chaque jour, il témoigne devant le monde entier que Hachem est le Seigneur (adon) de toute la Création, ainsi qu'il est écrit : « **La terre et tout ce qu'elle contient appartient à Hachem** ». Les cent bénédictions que le juif fait sortir de sa bouche tous les jours deviennent donc cent socles pour le sanctuaire intérieur de chacun d'entre eux.

Hidouché haRim

וְלֹא יִזַּח הַחֹשֶׁן מֵעַל הָאֶפֶד (ל.ט. כא)

« Que le pectoral ne soit pas séparé du éphod » (39,21)

Le **Déguel Mahané Efraïm** pose la question suivante : Si la Mitsva de ne pas séparer le pectoral du éphod compte parmi les 613 de la Torah, comment peut-on l'appliquer aujourd'hui ? Il répond que le mot éphod a la même valeur numérique que le mot **Pé**, bouche.

L'essentiel de cette Mitsva est donc que le pectoral, c'est-à-dire le cœur, reste toujours sur l'éphod, autrement dit sur la bouche. En d'autres termes, il s'agit d'aligner sa bouche sur son cœur, d'être sincère.

וְחָקַל כָּל עֲבַדְתָּ מִשְׁפֵּן (ל.ט. לב)

Tout le travail du Mickan , fut achevé (39. 32)

Le **Hafets Haim** explique que lorsque la Torah souligne que les Bné Israël ont tout fait exactement comme Hachem l'avait ordonné, cela nous enseigne un principe fondamental : L'obéissance totale à la volonté Divine même à l'achèvement spirituel. **Le Hafets Haim** compare la construction du Michkan à la vie de l'homme. De même que chaque détail du Michkan devait être respecté à la lettre, de même, dans notre service d'Hachem, nous devons chercher à observer les Mitsvot avec exactitude et sincérité.

וְחָקַל כָּל עֲבַדְתָּ מִשְׁפֵּן אֶהֱל מוֹעֵד וַיַּעֲשׂוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל כְּכֹל אֲשֶׁר צִוָּה
ה' אֶת מֹשֶׁה בֶּן (ל.ט. לב)

« Tout le travail du Mickan fut achevé et les enfants d'Israël avaient fait selon tout ce que Hachem avait ordonné à Moché » (39,32)

Ce verset, ne devrait-il pas tout d'abord dire ce qu'ils ont été ordonnés de faire, et ensuite que le Michkan a été achevé, et non l'inverse ? **Le Alchich haKadoch** (Torat Moché) répond que de nombreux aspects de la construction du Michkan étaient ignorés des juifs, Hachem devant les compléter Lui-même. Malgré cela, D. leur donne le mérite comme s'ils l'avaient entièrement eux-mêmes. « **Tout le travail du Mickan fut achevé** » par Hachem, et malgré cette réalité : « les Bné Israël avaient fait selon tout ce que Hachem avait ordonné » ils ont reçu le mérite pour la totalité du travail.

וְחָקַל כָּל עֲבַדְתָּ מִשְׁפֵּן אֶהֱל מוֹעֵד וַיַּעֲשׂוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל כְּכֹל אֲשֶׁר צִוָּה
ה' אֶת מֹשֶׁה בֶּן (ל.ט. לב)

« Tout le travail du Mickan fut achevé et les enfants d'Israël avaient fait selon tout ce que Hachem avait ordonné à Moché » (39,32)

Selon le principe qui dit que celui qui s'affaire à une Mitsva est dispensé des autres Mitsvot, ainsi tant que les juifs étaient occupés à fabriquer le Michkan, ils étaient dispensés du reste. Mais, quand tout le travail du Michkan fut fini, alors ils pouvaient de nouveau s'occuper de toutes les autres Mitsvot de la Torah. Ainsi, ils « **Firent comme tout ce que Hachem ordonna à Moché** » c'est-à-dire qu'ils pouvaient de nouveau faire toutes les autres Mitsvot qu'Hachem avait ordonnées à Moché.

Imré Shefer

וַיֵּרָא מֹשֶׁה אֶת כָּל הַמְּלָאכָה (ל.ט.מג.)

« **Moché vit tout le travail** » (39,43)
« **Moché vit** », qu'a-t-il vu? Moché a vu les anges qui avaient été créés par les Mitsvot accomplies par les Bné Israël lorsqu'ils ont apporté leur contribution au Michkan, puisque celui qui fait une Mitsva acquiert un ange défenseur. Ils avaient atteint une perfection et un niveau très élevé, et Moché a compris de là que la Mitsva avait été faite de tout cœur, comme Hachem l'avait ordonnée, avec une pensée très pure et très sainte, c'est pourquoi il les a bénis. *Birkat Chamayim*

וַיְהִי בַחֲדָשׁ הָרִאשׁוֹן בְּשָׁנָה הַשְּׁנִיָּה בְּאֶחָד לַחֲדָשׁ הַנּוֹקֵם הַמְּשֻׁכָּן. וַיֵּקֶם מֹשֶׁה אֶת הַמְּשֻׁכָּן (מ. יז. יח.)

« **Le premier mois de la deuxième année, le premier du mois, le Michkan fut érigé. Moché érigea le Michkan** » (40,17-18)

Rabbi Méïr Schapira de Lublin commente: Nos Sages ont dit dans le midrach que Moché avait de la peine de ce que tout le monde avait donné pour le Michkan sauf lui, c'est pourquoi Hachem l'a consolé par l'érection du Michkan. Pourquoi n'avait-il rien donné? On peut le comprendre d'après une histoire arrivée au **Baal Chem Tov**, qui un jour avait prié pour ses hassidim avec un enthousiasme extraordinaire. Ensuite, il leur avait révélé qu'ils avaient toutes les qualités, sauf un cœur brisé et l'humilité. Même dans la construction du Michkan, cette qualité manquait, et celui qui a réparé cela était Moché, qui avait de la peine de ne pas avoir donné par rapport à tout autre juif qui était meilleur que lui. En vérité, c'est Moché qui a érigé le Michkan avec son cœur brisé. Mais dans sa grande humilité, il ne le savait pas et ne se l'imaginait pas, comme si le Michkan s'était érigé de lui-même, comme le dit le verset : « **Le Michkan fut érigé** » de lui-même.

וַיִּקַּח וַיִּתֵּן אֶת הָעֵדוּת אֶל הָאָרוֹן (מ. כ.)

« **Il prit et plaça le témoignage (les Tables de la loi) dans l'arche** » (40,20)

Pourquoi la Torah précise-t-elle: « Il prit », concernant les Tables, ce qui n'a été dit concernant aucun autre ustensile? En fait, en ce qui concerne un Séfer Torah, il y a des lois à respecter concernant la manière de le prendre. Ainsi, quand on le prend, on le place sur le côté droit et on se dirige vers le côté droit. De même, on doit accompagner celui qui prend le Séfer Torah. Ainsi, le fait même de prendre la Torah (et il en est de même pour les Tables) est déjà en soi un Service Divin qui doit respecter certaines règles. C'est pourquoi, il était nécessaire de préciser : « **Il prit** ». Ce qui n'est pas le cas pour les autres ustensiles.

Taama Dikra

כִּי עָנַן ה' עַל הַמְּשֻׁכָּן יוֹמָם וְאֵשׁ תִּהְיֶה לַלַּיְלָה בּוֹ לְעֵינֵי כָל בֵּית יִשְׂרָאֵל בְּכָל מִסְעֵיהֶם (מ.לח.)

« **Car la nuée de Hachem était sur le Michkan le jour et le feu la nuit aux yeux de tous les bné Israël pendant tous leurs voyages** » (40,38)

Le Avné Ezel enseigne: Pendant tous leurs voyages c'est à dire dans tous les voyages et les péripiéties que connaîtront les Bné Israël dans leurs errances en exil, ils mériteront toujours que Hachem ne les repousse pas et ne les abandonne pas. Pendant nos meilleures époques, correspondant au moment du 'jour', la colonne de nuées est ce qui marche devant nous pour nous guider dans le désert de l'exil. Et au moment de la 'nuit', correspondant à nos moments sombres et difficiles de pauvreté et de persécutions, la colonne de nuées sera comme un feu qui dévorera ceux qui méditent de nous exterminer. Ils peuvent comploter et légiférer contre les juifs, leurs projets seront déjoués, car Hachem est avec nous comme une colonne de feu, qui protège notre existence dans la nuit et l'obscurité.

Halakha : Les lois du lachon Hara : Lachon Hara émis sur une personne qui enfreint un interdit connu de tous

Si la victime est accusée d'avoir enfreint un interdit de la Torah connu de tous et qu'on ne peut pas lui accorder le bénéfice du doute, il est permis de tenir le témoignage d'une personne digne de confiance pour vrai, à condition de respecter cette condition : le rapporteur a lui-même assisté aux faits incriminés, on peut y croire tant que la personne dénigrée ne s'est pas repentie. Cependant, il est absolument défendu de les répéter plus loin et encore plus de lui porter préjudice. *Hafets Haim Abrégé*

Dicton : Les paroles ont un prix, le silence a une valeur.
Hafets Haim

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גדלים קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איוזא, ויקטוריה שושנה בת גויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **זיווג הגון**: קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאיל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה**: נתן בן רבקה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, גינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. אמיל חיים בן עזו עזיזה, אליזה בן מרים, ניסים חי הוברט בן גיולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסטרייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה.

